

Homélie du quatrième dimanche de Pâques A-2014

Le pasteur, le berger des brebis, il les connaît par leur nom, il les fait sortir, il marche à leur tête, elles connaissent sa voix. La relation entre le berger et ses brebis est étroite, car c'est lui qui en prend soin, qui les fait sortir, c'est-à-dire qu'il les guide, les amène là où il y a de la nourriture, il les protège des faux pas, il les cherche s'il ne les trouve pas. Tout cela caractérise le bon Berger. Jésus se présente ainsi à nous. Mais comment avoir une image concrète de ce que ça peut avoir l'air, Jésus le Bon pasteur, au-delà des affirmations. Où trouver une image de cela? Il me semble que la fête des Mères nous permet justement de trouver le lieu où cette image du bon pasteur peut le mieux se concrétiser : dans les couples et les familles.



En effet le couple et la famille sont un lieu où on apprend à peu près tout ce qui fait notre humanité et cela pour toute notre vie. Ils ouvrent nos cœurs à la vie et font naître la manière dont nous la percevons. Ils nous permettent de prendre vie, de nous maintenir en vie et nous donnent les meilleures raisons de vivre, même pendant les épreuves. Les familles nous apprennent à apprécier la vie. Grâce à eux, on apprend à croire, à pardonner, à aimer, à partager, à faire confiance, à remercier, à témoigner de la gratitude et du respect, à faire preuve d'honnêteté et à être rempli d'émerveillement et d'admiration. Lors d'une rencontre de jeunes



parents qui venaient de découvrir pour la première fois ce que c'est qu'être une mère, un père, je leur ai posé la question suivante : depuis la naissance de votre enfant avez-vous remarqué quelque chose de nouveau en vous? Les réponses étaient très intéressantes. « Je ne croyais pas que j'avais autant de tendresse et d'affection en moi.

» « Je ne croyais pas avoir ce réflexe protecteur

devant un si petit être, tout fragile. » « Je ne croyais pas avoir autant de patience en moi. » « Je ne croyais pas que je pouvais me donner autant à quelqu'un. » « Je comprends ce que mes parents ont fait pour moi et je saisis mieux leur amour, » et beaucoup d'autres choses. Je leur ai demandé alors : est-ce que cela vous fait penser à quelqu'un. La réponse fut moins spontanée, mais cela m'a permis d'évoquer que nous sommes créés à l'image de Dieu, que nous avons des ressemblances avec lui et c'est dans ce qu'ils venaient de me dire que

cela paraissait. À leur manière, ils disaient quelque chose de Dieu lui-même, il révélait Dieu. Quand on parle du bon pasteur qui prend soin, qui guide, qui nourrit, y a-t-il meilleure image? Un couple qui s'aime, qui se soutient, qui éduque ses enfants avec tout ce que cela veut dire, ne rend-il pas visible l'amour et la tendresse de Dieu. Des parents qui font tout ce qu'ils peuvent pour aimer leurs enfants, même quand il y a des gros problèmes, ne montrent-ils pas, à leur manière, l'engagement fidèle de Dieu envers nous, malgré nos égarements? Nous sommes faits à son image, nous aimons à sa manière. Les familles sont de véritables écoles de la vie! Elles sont de véritables écoles pour découvrir Dieu qui nous soutient et nous rend capables de vivre à sa manière. Oui, Dieu habite au cœur de nos vies et se rend visible par notre manière d'être, d'entrer en relation, ce que nous apprenons dans nos familles. Et cela est vrai pour toutes les familles, autant celles qui sont reconstituées et qui usent d'imagination et de créativité pour que la famille, malgré les épreuves, demeure ce lieu où on apprend à aimer, à prendre soin les uns des autres. Comment croire en un Dieu qui nous aime, si on ne le voit pas en action dans le cœur des personnes. C'est là la vocation du couple et de la famille.

Saint Jean-Paul II, lors de ses réflexions sur la famille, a dit ceci : « Dans le dessein du Dieu créateur et rédempteur, la famille découvre non seulement son identité, ce qu'elle est, mais aussi sa mission, ce qu'elle peut et doit faire... Chaque famille découvre et trouve en elle-même cet appel pressant, qui en même temps la définit dans sa dignité et sa responsabilité : famille, deviens ce que tu es!. Et j'ajouterais, un lieu d'apprentissage de la vie, de l'amour. Famille, sois l'image du Bon Pasteur, c'est ta vocation.



En cette fête des Mères, nous pouvons saisir l'occasion de prendre conscience que les mamans sont souvent celles qui sont au cœur de toute cette dynamique familiale. Saisissons l'occasion de leur dire merci. Saisissons l'occasion de dire merci à tous les parents, grands-parents de leur amour

pour les leurs. Disons merci aux enfants qui accueillent l'amour qu'on leur donne et qui à leur manière renouvellent l'amour reçu et donné.

Mgr Paul-André Durocher, président de la conférence des évêques du Canada, nous écrivait ceci : « En octobre prochain, je participerai à un Synode extraordinaire des évêques que le Pape réunira pour réfléchir sur les défis auxquels la famille est confrontée dans les sociétés actuelles. Cette assemblée sera suivie, l'année suivante, par un second Synode ordinaire qui proposera à l'Église des manières concrètes d'aider les fidèles du Christ à relever ces défis. Je vous invite tous et toutes à prier dès maintenant pour le succès de ces deux Synodes. » Alors dans cette eucharistie, portons dans notre prière toutes nos familles et la grande famille des chrétiens.